

Développer l'esprit critique"

dans le cadre de l'enseignement d'exploration LCM (Lycée Charles de Gaulle, Dijon).

Il ressort de notre démarche que le travail sur l'esprit critique emprunte schématiquement deux voies : la piste comparatiste et la piste généalogique (au sens de Nietzsche).

1°) la piste comparatiste

(cf. dossiers transmis précédemment par J.-M. Bryard et V. Leterq)

Comment s'articulent mythos et logos : comparer ne se réduit pas à disjoindre, il importe d'opposer et de compléter les notions en présence. C'est ainsi que les textes sur lesquels s'appuie la découverte des mythes se trouvent mis en regard des écrits d'Aristote sur la logique, cela afin de faire ressortir les spécificités de chacun de ces discours.

De façon analogue, une thématique non moins féconde aura été la cartographie pré-moderne. Les supports visuels explicitent sur la longue durée (deux millénaires) l'évolution de l'imago mundi, non seulement sous l'angle des connaissances (accumulation empirique), mais également d'un point de vue formel, à travers des grilles de lectures fort concrètes (centrage, orientation, codes couleurs, lignes, découpages, textes d'accompagnement, etc.). Une analyse assez poussée fait valoir le rôle déterminant des acteurs sociaux et de leurs attentes dans la production de ces artefacts (école, institution, armée, navigation, etc.). Un TPE a par ailleurs rendu compte avec finesse de ces stratégies ainsi que de termes comme terra incognita ou encore "marges" et "périphéries".

2°) la piste généalogique

(cf. dossiers TPE de l'an passé et de cette année)

Dans cette perspective, un des axes de réflexion s'est attaché à la distinction de deux concepts majeurs et souvent confondus : rationalité et scientificité. À l'instar des humanistes, les élèves sont systématiquement renvoyés à des textes pour dégager leur résultats.

Si l'on envisage par exemple la théorie des quatre éléments (dans sa version classique, chez Aristote) et celle des quatre humeurs (popularisée par Hippocrate), théories qui s'efforcèrent de saisir rationnellement le cosmos, l'étude des controverses qui traversèrent leur champ amène invariablement les élèves à exercer leur esprit critique.

Dans le même cadre de pensée, l'étymologie — régulièrement convoquée dans l'enseignement LCM — constitue une démarche fertile, notamment en décrivant l'action sur les humeurs. Ainsi, le terme pharmakon, désignant à la fois le remède et le poison, insiste sur l'importance du dosage pour parvenir, soit à l'équilibre soit, en

cas d'excès ou de manque, au déséquilibre. Les élèves peuvent alors comprendre la pertinence du rapprochement entre médecine (corps) et philosophie (âme).

Pour conclure

Le visionnage et le décryptage du film *Le destin* (Youssef Chahine) conduisent à explorer les liens qui unissent mondes antiques et arabes, la figure d'Averroès se laissant aisément appréhender comme un parangon du lettré méditerranéen médiéval discutant avec les penseurs grecs. Plusieurs passages illustrent les disputes philosophiques du Bas Moyen Âge, disputes qui débouchent en classe sur une archéologie des raisonnements en présence, à partir d'extraits des corpus d'Aristote et d'Averroès.

En outre, l'intrigue du film repose grandement sur le triptyque Savoir/Pouvoir/Croyance, la plupart des personnages incarnant une combinaison (voire un dosage) de ces trois pôles. Maintes scènes s'examinent alors comme des échanges entre différents antagonismes que les élèves doivent analyser.